

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 5 (1932)

Heft: 4

Nachruf: Charles Gide

Autor: F.G.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Charles Gide.

Charles Gide est mort! Il s'est éteint doucement à Paris, le 15 mars, à l'âge avancé de 85 ans. Son rôle comme économiste lui avait valu une grande notoriété, non seulement en France, mais dans l'Europe entière. Même les adversaires de la coopération dont Charles Gide s'était fait l'apôtre devaient s'incliner devant la personnalité de ce maître à la science profonde, au jugement pénétrant et sûr, de cet homme d'action d'attitude si franche et courageuse.

Nous extrayons du journal *La Coopération* les renseignements biographiques suivants:

« Charles Gide est originaire d'une famille de huguenots, du midi de la France. Il fit ses études au Collège d'Uzès, où son père était magistrat, pour les terminer à la faculté de droit de Paris, où il fut reçu agrégé en 1872. Mais le jeune Gide n'aimait pas trop le droit, trop sec pour son tempérament de méridional. La sociologie, science à peine naissante, l'attirait davantage. En cette qualité, il fut successivement professeur à la faculté de droit de Bordeaux, de Montpellier, de Paris. Une étude sur les théories de Henry George (le fameux apôtre contre l'iniquité de la rente foncière et urbaine, en Amérique), étude qu'il publia en 1883, devait devenir déterminante pour l'orientation de sa vie ultérieure, nous voulons dire pour son orientation coopératiste-réformiste, comme solution de la question sociale. Dès ce moment, l'économie politique devint son domaine préféré, où il se révéla bientôt, en vertu de son talent de rendre attrayante une science considérée jusque là comme ennuyeuse, un maître écouté, renom que ses « Principes d'Economie politique » (traduits depuis lors en 36 langues étrangères, et dont la 26^{me} édition française a paru il y a deux ans), ainsi que de nombreuses autres études et conférences devaient consacrer par la suite. En 1887, il fonda la « Revue d'Economie politique », qu'il dirigeait encore à sa mort.

En 1900 il devint titulaire de la chaire d'Economie sociale à la Faculté de droit de Paris. En cette qualité et depuis lors il a semé la bonne graine dans des cerveaux de milliers d'étudiants universitaires.

Après sa retraite comme professeur à la Fa-

culté de Droit, à l'âge de 70 ans sonnés, il devint titulaire de la chaire de Coopération au « Collège de France », créée sur l'instigation et avec une subvention de la Fédération des Coopératives de France. Les leçons et cours qu'il a professés là constituent un des monuments intellectuels les plus glorieux de la littérature coopératiste. »

Charles Gide connaissait fort bien notre pays, où il s'était fait apprécier par ses nombreuses publications et aussi par des conférences.

C'est dans le domaine de l'habitation, dans la lutte contre les taudis et la pénurie des logements, qui s'est fait sentir surtout après la guerre mondiale dans la plupart des grandes villes, que l'application du système de la coopération s'est révélée particulièrement efficace. Charles Gide s'était occupé spécialement de ce problème et avait donné une série de leçons au Collège de France ayant trait au logement aux points de vue social et économique, et à l'activité des sociétés coopératives d'habitation. Nombreuses sont les personnes ou les associations préoccupées de la question toujours pressante et actuelle du logement qui ont trouvé dans la lecture des travaux de l'éminent économiste un stimulant et de précieuses directions.

Celui-ci était venu à Lausanne, il y a quelques années, en 1927 sauf erreur, et avait eu l'occasion de visiter les divers groupes d'habitations construits à cette époque par la *Société Coopérative d'Habitation de Lausanne*. Il n'avait pas ménagé ses conseils et ses encouragements. Cette société a tenu à témoigner la haute estime en laquelle elle tenait Charles Gide en donnant son nom à un chemin desservant les maisons du Groupe de Montolivet.

Rappelons une pensée de cet homme qui agissait avec son cœur autant qu'avec sa pensée: « L'homme, membre d'une société civilisée, a le droit de mourir de faim, c'est permis à tout le monde. Mais il ne lui est pas permis de ne pas avoir de logement. Le fait de ne pas avoir de logement constitue un délit spécial de « vagabondage ».

On ne saurait poser de façon plus poignante, en sa réalité, le problème du logement.

F. G.

Les Sociétés coopératives d'habitation en Angleterre.

Par le Dr. W. RUF, à Bâle.

Dans l'histoire du progrès social, l'Angleterre peut revendiquer l'une des premières places. C'est chez elle que les idées démocratiques auxquelles nous travaillons encore aujourd'hui, ont été mises d'abord en pratique. C'est aussi le lieu de naissance de l'un des plus grands mouvements sociaux que le monde connaisse, celui de la coopération moderne. Chacun se souvient des 28 tisserands qui se sont groupés pour fonder cette minuscule coopérative,

origine d'une œuvre qui a changé le monde. Les initiateurs anglais des coopératives d'habitation n'ont pas eu moins de succès que les pionniers de Rochdale. Si la centrale d'achats en gros des coopératives anglaises de consommation est la plus grande entreprise commerciale du monde, les coopératives anglaises d'habitation sont arrivées, elles aussi, à un développement qui en fait l'un des facteurs décisifs dans le domaine de la construction.